

Le Haut-Chablais

Les raffinements d'une architecture de subsistance

Ancienne province du duché de Savoie, le Chablais est aujourd'hui à cheval entre la France et la Suisse. Son territoire français situé en Haute-Savoie, entre lac Léman et vallée du Giffre, comporte une partie basse sur les plaines littorales du lac Léman, et une partie haute qui se confond avec les vallées du Brevon, d'Aulps et d'Abondance. C'est au bâti de ces territoires montagnards que nous avons choisi de nous intéresser.

Sophie Giagnoni
Photographe **Antonio Duarte**



Couvrant un peu moins de 500 km², le Haut-Chablais savoyard forme un territoire homogène au regard de son identité montagnarde et de sa spécialisation agropastorale. Il n'en demeure pas moins qu'il renferme une grande variété de paysages qui s'accompagne d'une large diversité de bâti. D'une vallée à l'autre, les hommes ont ici mis au point des formes d'habitats variées pour répondre aux contraintes spécifiques de leur territoire (matériaux disponibles, disposition du relief, enneigement...). Néanmoins, dans cette contrée où les saisons sont dures et mettent les habitations à rude épreuve, ces constructions traditionnelles ont en commun le fait d'être simples, solides et faciles à entretenir soi-même ou avec l'aide de la communauté villageoise.

Vallée d'Abondance

De proportions impressionnantes, la ferme traditionnelle de la vallée d'Abondance se divise en deux pour abriter deux familles.

Les pièces d'habitation se trouvent sur sa façade sud, l'étable est située à l'arrière, et une grange surmonte le tout.

Des caves, des remises, des abris destinés aux petits animaux se partagent son soubassement.

Visite guidée

Un bâti à flanc de montagne

en harmonie avec la nature

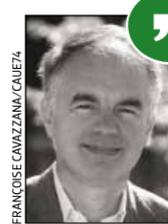
L'habitat dans ces vallées du Haut-Chablais se caractérise d'abord par son adaptation au terrain et au climat, puis par son organisation agropastorale. Situées en fond de vallée, les fermes principales accueillent la famille et les vaches pendant l'hiver. Puis, pour abriter hommes et troupeaux dès l'arrivée du printemps et leur montée progressive en alpage, des bâtiments de plus en plus sommaires ponctuent les différents niveaux de la montagne.

Les toits de ces bâtisses, de faible inclinaison et pourvus de larges débords protègent les pieds de murs et retiennent la neige qui sert alors d'isolant. À l'intérieur, ces bâtiments, trapus et massifs, présentent une organisation efficace. Le soubassement en pierre accueille les pièces de services

tandis que l'étage abrite « l'outo » (la pièce de vie) et le « péle » (la chambre) contre la façade sud et l'écurie (l'étable) positionnée du côté de la pente. Le tout est recouvert par le « denié » (grenier) où est stocké le foin. La déclivité du terrain est mise à profit afin que les accès à ces différents locaux soient indépendants et pratiques, notamment pour le bétail.

Des toits couverts d'ardoises, de tavaillons, de lauze...

Les matériaux de couverture changent selon les ressources offertes par chaque territoire. Ainsi, la ferme familiale pourra-t-elle être couverte en ardoise (à Morzine), en tavaillon, des planchettes en épicéa (dans la vallée d'Abondance), ou parfois en lappiaz, l'autre nom de la lauze. Les bâtiments d'alpage seront couverts plus simplement ●●●



FRANÇOISE CAVAZZANA/CAUE74

NOTRE GUIDE

ARNAUD DUTHEIL,
directeur du CAUE de
Haute-Savoie

Un expert à nos côtés

Avec ses équipes du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie, il accompagne les collectivités locales et les particuliers dans tous ses domaines d'expertise.

la maison dans | le Haut-Chablais

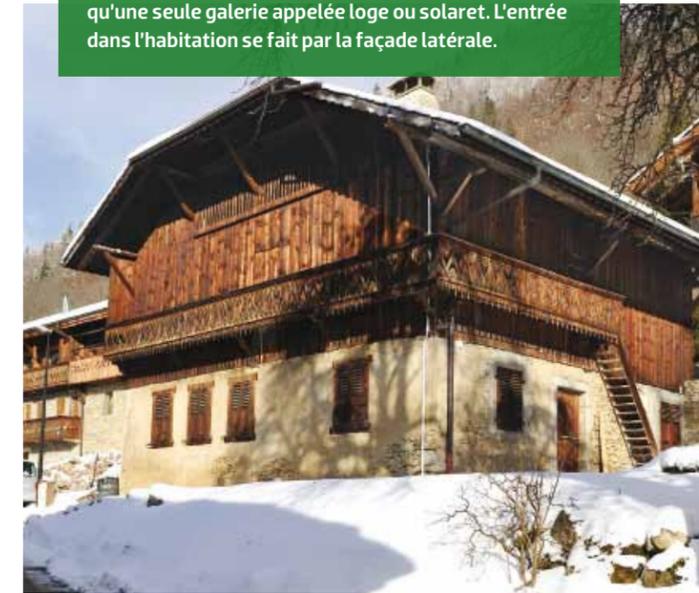
Vallée d'Aulps

Dans cette vallée aux pentes très accentuées, les maisons présentent généralement une emprise au sol plus réduite. Le pignon est tourné vers la pente. Il est surmonté d'une croupe, et ne présente généralement qu'une seule galerie appelée loge ou solaret. L'entrée dans l'habitation se fait par la façade latérale.



Vallée du Brevon

Plus haute que large, cette ferme située sur la commune de Bellevaux comporte un soubassement en pierre, qui abrite à la fois les hommes et les bêtes, et une vaste grange en partie supérieure. Celle-ci est protégée du froid et de la pluie par une paroi de tavaillons, des planchettes de bois effilées en longueur, de 10 à 14 cm de large pour 40 à 45 cm de long et 15 à 20 mm d'épaisseur, qui offrent une isolation optimale.



Morzine

Couronnée d'un vaste étage de grenier, cette maison n'en possède pas moins des origines bourgeoises, ainsi qu'en témoignent ses nombreuses fenêtres. Son architecture est typique de Morzine : un soubassement en pierre, de grands débords de toiture, la croupe qui permet de couper les vents et la couverture en ardoises provenant des mines toutes proches.

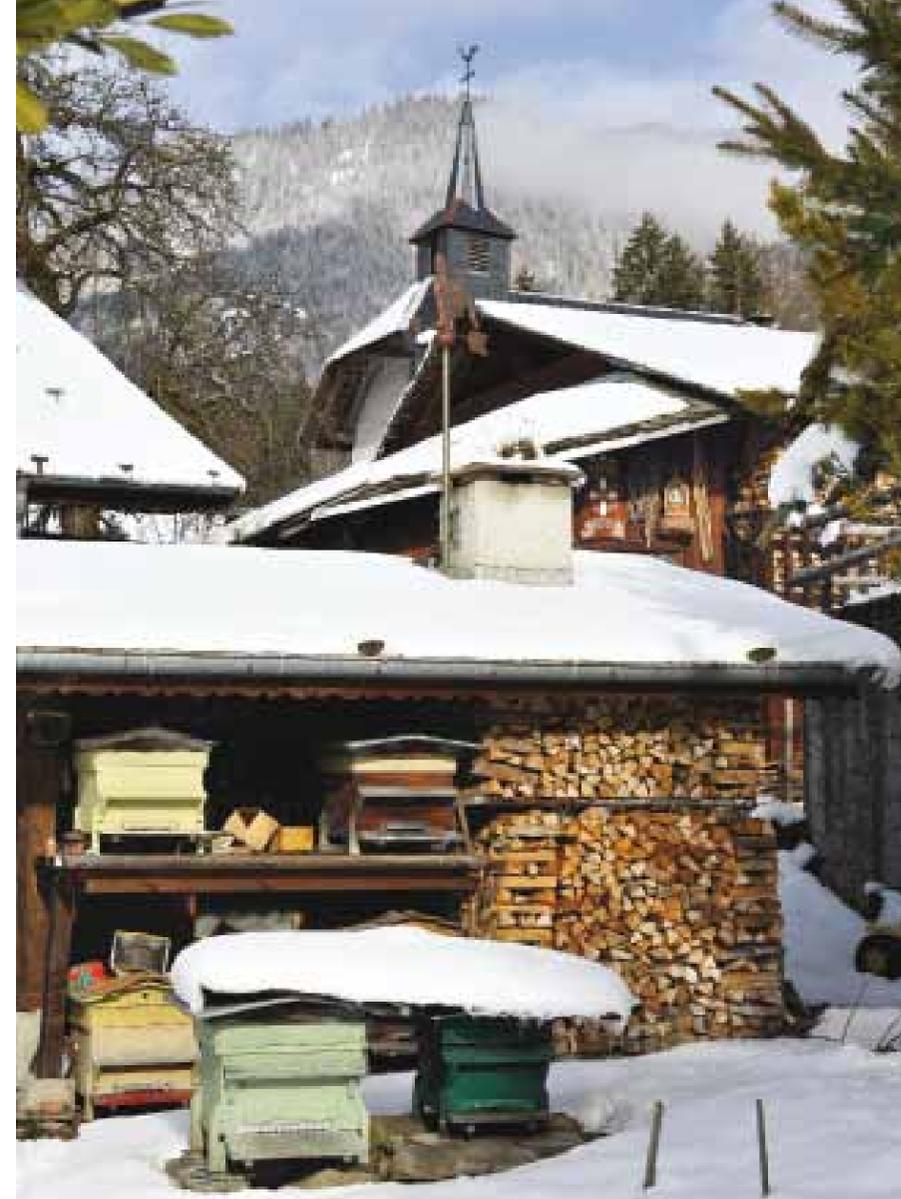
Chalet d'alpage

Chaque « étage » de la montagne possède un abri pour les hommes et les bêtes : une ferme dans la vallée, une ferme dite du milieu et pour finir, dans les alpages, un chalet. Plus on monte, plus les constructions sont sommaires, comme ici, près d'Avoriaz, avec ce chalet construit en ossature bois, sans étage, avec une toiture traditionnellement recouverte de lauze.



Villégiature de Faublée

La construction en 1880 de la route Thonon-Morzine ouvre la vallée au tourisme de villégiature. De nouvelles architectures apparaissent et, aux côtés des établissements hôteliers, sont construits des « chalets-skieur ». Mis au point par l'architecte mégevan, Henry-Jacques Le Mème, ces projets de résidences à la montagne reprennent des éléments de l'architecture traditionnelle : soubassement en pierre, balcon orienté sud, comble aménagé en bois. L'architecte René Faublée à Morzine reprendra cette typologie marquée par un dessin soigné des menuiseries et une polychromie vive.



Dépendances

Entre les fermes d'habitation, se trouvent de nombreuses petites dépendances à fonction agricole, bâtis fonctionnels caractéristiques de l'architecture de montagne. Au cœur du hameau d'Essert-La-Pierre, ce rucher, qui sert également d'abri pour le bois, en est un exemple.

••• en ancelle (ou éffanle à Morzine), des planches faisant parfois jusqu'à 70 cm de long, clouées et maintenues par des pierres. Le climat lui aussi a imposé certaines solutions, comme l'adoption d'une « crôpe » (croupe) sur le pignon (voir photo page précédente), pour se protéger du vent. Les variations architecturales suivent aussi la topologie du terrain. Ainsi, le relief plus marqué en vallée d'Aulps contraint fortement l'implantation tandis que la vallée d'Abondance offre des terrains propices à des bâtiments plus larges.

Une grande richesse décorative

Dans ces territoires marqués par une grande rudesse de climat, où la vie s'est longtemps apparentée à de la survie, la richesse décorative des façades apporte de la douceur : des balcons ornés de « pailins » riches de dessins variés, aux ferrures soignées des portes, en passant par l'usage de bardages festonnés, les détails abondent et témoignent de savoir-faire remarquables et d'un soin tout particulier apporté à l'habitat.

Le mazot

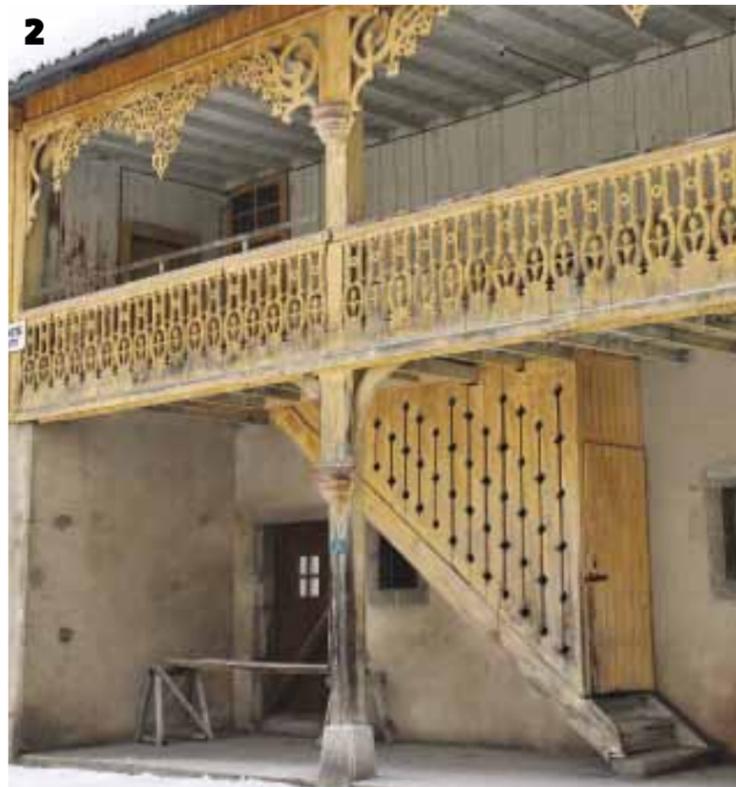
De toutes les dépendances, le grenier, ou mazot, est le roi. Bâti avec soin, en madriers massifs empilés sur des plots en pierre, il conserve les trésors de la famille à laquelle il appartient. La partie basse devait conserver fromages, raves, pommes, et autres réserves alimentaires, la partie haute les vêtements de fête et les documents importants. Ces biens se trouvaient ainsi protégés de l'incendie qui peut toujours se déclarer dans les fermes chauffées par le feu de cheminée.





Revue de détails

Esthétique savoyarde



1. Balustres ouvragés

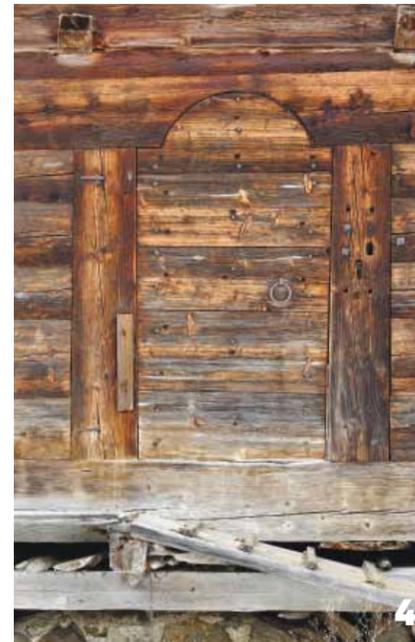
Typiques des fermes de la vallée d'Abondance, ces balcons qui courent d'un bout à l'autre des façades arborent des balustres plats et découpés formant des motifs décoratifs remarquables. Appelés également « palins », ces balustres affichent divers dessins : fleurs, feuillages, col-de-cygne, rinceaux... Celui-ci, relativement récent, date du XIX^e siècle.

2. Dentelle de bois

Située aux Gets, cette belle demeure présente un palin sculpté d'une facture particulièrement savante et délicate.

3. Linteau sculpté

Visible dans le centre de Morzine, ce linteau sculpté témoigne du savoir-faire des tailleurs de pierre de la région. Celui-ci affiche la date de construction de la maison et les initiales de son premier propriétaire, vraisemblablement un forgeron à en croire les outils sculptés.



4. Pratique et décoratif

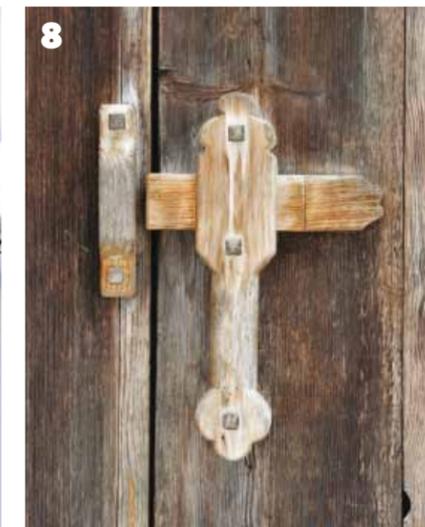
Avec sa découpe en arrondi, cette porte de mazot témoigne du soin apporté à ces petites constructions. La tradition voudrait que cet arrondi permette le « passage d'un homme chargé d'un sac de grain. » De fait, il s'agit plutôt d'un vrai parti pris décoratif.

5. Tambour

Ce tambour de planche qui ferme le pignon est appelé « réveillon ». Il est caractéristique des fermes doubles en vallée d'Abondance. Des lettres, des symboles, des formes y sont découpés pour aérer la grange : ici la date de construction de l'édifice et une croix. On peut noter également le caractère festonné du bardage.

6. Couleurs délicates

Les palins de la vallée d'Abondance sont couramment peints de couleurs pastel qui accentuent leur caractère décoratif.



7. Cheminée traditionnelle

C'est le sommet de la « bourne », la cheminée savoyarde, véritable pyramide à la base très large, qui dépasse de la toiture. Son sommet est ici recouvert d'ardoises de Morzine. Ailleurs, il pourrait être habillé de bois, matériau dont le conduit est par ailleurs entièrement fait.

8. Fermeture en croix

Ce simple détail de fermeture d'une porte de mazot témoigne là encore du soin apporté à ces petits bâtis. Ses fixations sont de types traditionnelles, à tenons et mortaises.



Réalisation à la loupe

La Villa solaire

Une ferme traditionnelle préservée

À Morzine, cette ancienne ferme datant de 1840 était protégée par la commune pour l'intérêt patrimonial que représente son architecture traditionnelle. Chargées de la transformer en villa locative luxueuse, l'agence d'architecture JKA et l'agence de design FUGA ont réussi à l'aménager en **un chalet au confort contemporain tout en gardant son apparence et son caractère.**



1, 3 et 4. Une enveloppe ajourée

Avant sa rénovation, à l'exception de quelques ouvertures éclairant faiblement l'intérieur, les façades de cette ferme traditionnelle étaient entièrement recouvertes d'un beau bardage en épicéa. Le bâtiment, protégé, ne devait en aucun cas voir son apparence changer. Alors, pour apporter plus de lumière à ce qui devait devenir une résidence de vacances luxueuse, le bardage a été entièrement remplacé à l'identique mais discrètement ajouré par de nombreuses découpes verticales réalisées selon un motif contemporain simple dont la répétition rappelle les lattes disjointes des vieilles granges. Derrière ces découpes, installés au nu des façades intérieures de la maison, des châssis vitrés surdimensionnés ont été installés afin de capter le maximum de luminosité. Ils permettent également aux vacanciers de suivre la course du soleil tout au long de la journée. Un dispositif qui a donné son nom à la villa. Les fenêtres ouvrant sur les espaces intimes, offrent quant à elles des vues cadrées et directes sur la montagne environnante.

2. Espaces communs

La villa a été conçue pour permettre à quatre familles de cohabiter confortablement. Au centre, un espace cruciforme réunit les lieux de vie communs, tandis que les chambres et salles de bains sont installées aux quatre angles du bâtiment.





5



6



7

5. Ouvertures horizontales sur lumière verticale

Au nu intérieur de la façade, encadrés par des menuiseries en épicea, les doubles vitrages clairs laissent deviner les découpes simples et contemporaines qui ajoutent le bardage. Inversement, l'absence de découpes horizontales ne permet pas de deviner leurs présences depuis l'extérieur.

6. Une cuisine claire et ouverte

Située au couchant, la cuisine bénéficie de l'éclairage naturel provenant d'un puits de lumière ouvert dans la toiture au-dessus d'une terrasse semi protégée qui lui est contiguë. Son traitement en blanc contraste franchement avec le reste des espaces communs et en fait un lieu particulièrement clair dans la maison.

7. La cheminée au centre

Au centre de la maison, la cheminée suspendue rappelle le « tuyé », l'âtre central des fermes savoyardes. Dans cette pièce où l'apport de lumière extérieure reste faible malgré les découpes opérées sur le bardage, de nombreuses niches pour vues de Leds éclairent l'intérieur et animent les murs sombres.



Alcôves de couchage

Les espaces privés, regroupés aux quatre coins du bâtiment, présentent, pour certains, des alcôves de couchage fermées par un rideau. Une réinterprétation moderne des alcôves-meubles traditionnelles.



Structure d'origine

La charpente et le plafonnage d'origine ont été conservés, redressés et restaurés pour la première, brossés et délinés pour le second. Ils participent pour beaucoup au charme de la villa.

QUESTIONS À

Jérémie Koempgen, architecte

La valorisation de la tradition alpine a-t-elle présidé à toutes vos décisions ?

Nous avons plutôt cherché à décliner un projet contemporain dans un contexte très imprégné de tradition constructive et décorative, sans tomber dans le pastiche. La relation au matériau, et à sa « façon », a été l'une de nos préoccupations principales. Nous avons tenu à garder et à réemployer au maximum les matériaux existants : la charpente a été conservée et restaurée ; les ardoises de toitures ont été recoupées et réutilisées au sol autour de la piscine, et en parement du socle maçonné de la maison ; le bardage extérieur et le plafonnage de la ferme ont été nettoyés et réutilisés à l'intérieur... Enfin, le tavaillon utilisé ici en couverture est une tradition alpine.

Quelles sont les conditions de réussite d'un projet d'une telle envergure ?

Sans aucun doute la création d'un contexte propice à un dialogue de qualité entre les nombreux intervenants : voisins, créateurs, services municipaux, etc. La confiance du propriétaire à l'égard de notre jeune équipe de conception, et la collaboration étroite entre mon agence JKA et l'atelier de design FUGA en ont constitué les fondements. Nous avons ensuite exposé l'ensemble de notre projet à l'équipe municipale et obtenu de sa part un soutien sans réserve. Sur ces bases, l'ensemble du chantier a été vécu par tous, entreprises, propriétaire, et architectes designers, comme un temps d'apprentissage mutuel, fruit d'un suivi régulier ponctué par des temps forts de dialogue et d'échange. La qualité de cette expérience humaine s'est révélée être un instrument d'intégration efficace entre les villageois et le nouveau résident, qui s'est concrétisée lors de la « lève », sorte de crémaillère locale.



Artisans et savoir-faire

Ardoises de Morzine

En 1993, Franck Buet a rouvert une mine d'ardoise située sur la commune de Morzine. Son père, ancien ardoisier, lui a transmis les techniques traditionnelles de son métier dans ce village où les toitures ont longtemps été uniquement couvertes de ce matériau. Depuis, ce passionné a modernisé son exploitation, et s'il continue à produire des ardoises de couverture, il a également diversifié son offre en y ajoutant des pierres de dallage, des plans de travail, des vasques, des revêtements de marche d'escalier... Son savoir-faire et sa connaissance de cette pierre naturelle lui permettent de répondre à toutes les commandes sur mesure, qu'elles soient destinées à des agencements d'intérieur

ou d'extérieur (rappelons au sujet de ces derniers que l'ardoise est non gélive).

**Ardoisière des 7 pieds,
565, route des Ardoisières,
Les Meuniers, 74110 Morzine.
Tél. : 04 50 79 12 21 ou 06 72 82 29 27**



Tradition tavaillons

L'usage de couvrir les maisons en tavaillons se raréfie. Ces petites planchettes en bois d'épicéa étaient autrefois largement utilisées : le bois était disponible partout, et la fabrication comme la pose étaient assurées par les propriétaires eux-mêmes. Les temps ont changé, mais quelques amoureux de patrimoine vernaculaire œuvrent à la permanence de ce savoir-faire et à l'entretien de telles couvertures. Jo-Marie Meynet est de ceux-là. Du choix des pièces de bois en scierie, qui doivent être « de fil droit, au cœur bien centré, aux veines rapprochées », à leur taille en planchettes de 40 cm, en passant par leur pose, ce charpentier maîtrise toutes les étapes de rénovation d'une toiture en tavaillons.

**Jo-Marie Meynet, Hirmentaz,
74470 Bellevaux. Tél. : 04 50 73 70 40**



Profil bois

Créée en 1992 par l'association de deux frères originaires de Morzine, Guy et Christian Perrier, l'entreprise Profil Bois est aujourd'hui installée dans la vallée d'Aulps et travaille sur tout le Haut-Chablais. Constituée de seize personnes en pleine saison, cette entreprise pratique la charpente, mais aussi la couverture (lauze, ardoise, ardogrès, tuiles, tavaillon, bardeau mélèze, bardeau et bac acier), la zinguerie (cuivre, inox, tôle laquée...), l'isolation et la menuiserie, dans l'esprit de pays. Que ce soit en neuf ou en rénovation, l'entreprise sait mettre en œuvre les techniques traditionnelles de construction en montagne, telle que la construction en poteau poutre, ou des techniques plus modernes comme la fabrication en contrecollé qui permet d'atteindre des longueurs et des sections hors normes. Une association de savoir-faire ancien et moderne qui lui permet de répondre aux demandes les plus pointues.

**Profil Bois. 1766, route des Grandes Alpes,
74110 Morzine. Tél. : 04 50 74 71 74
ou 06 89 68 17 07.**



Maçon-tailleur de pierre

Depuis treize ans, Lionel Lenvers exerce le métier de maçon-tailleur de pierre à Morzine et alentours. Cet artisan travaille les pierres de pays, mais aussi d'ailleurs : calcaire du midi, grès schisteux, granite des Vosges... Une connaissance des matériaux qu'il associe à un véritable savoir-faire pour effectuer toutes reprises de maçonnerie, depuis les soubassements

de chalets jusqu'aux manteaux de cheminée, en passant par les encadrements de portes et de fenêtres. Des reprises qu'il est en mesure de proposer à l'identique, y compris pour les encadrements sculptés. Il fabrique également des dallages, et des plans de travail sur mesure.

**Lionel Lenvers, 89, Route du Plan,
74110 Morzine. Tél. : 06 16 27 20 12.**



Au vieux bois

Située dans la vallée Verte, cette entreprise s'est spécialisée dans la vente de vieux bois. Ce matériau si recherché dans ces contrées devient une denrée rare, d'autant plus si on le recherche estampillé « de Savoie ».

Au vieux bois propose aux particuliers des vieux bois provenant d'Autriche, de Pologne, de Hongrie, mais aussi de Suisse et de France. Ces vieilles planches sont

soigneusement démontées de vieilles bâtisses, puis déclouées, lavées et triées. Ses stocks comportent des pièces de charpente (madriers, poutres et chevrons), mais aussi d'anciens parquets, bardages, portes et volets...

**Au vieux bois. 179, chemin du Marais,
73200 Gilly-sur-Isère. Tél. : 04 79 32 09 68
www.auvieuxbois.com**

Petit carnet pratique

TOURISME

SAVOIE MONT-BLANC TOURISME
Tél. : 01 44 86 04 60
www.savoie-mont-blanc.com

CONSEILS EN ARCHITECTURE

CAUE DE HAUTE-SAVOIE
7, esplanade Paul-Grimault
74008 Annecy cedex
www.caue74

HÉBERGEMENTS

CHEZ LA FINE
119, chemin au Daudé,
74260 Les Gets
Tél. : 04 50 37 20 90
www.chezlafine-lesgets.com

MAS DE LA COUTETTAZ

429, chemin de la Coutettaz
74110 Morzine
Tél. : 04 50 79 08 26
www.thefarmhouse.co.uk

LE MOULIN DE LÉRÉ

Sous la Côte
74470 Vailly
Tél. : 04 50 73 57 60
www.moulindelelere.com

CHALET GOURMET

678, route de Thonon
74110 Montriond
Tél. : 04 50 04 39 83
www.gourmetski.com

NOS REMERCIEMENTS

Nos remerciements à M. Jérémie Koempgen, M. Jo Marie Meynet, Mme Isabelle Curt-Comte, M. Allain Marullaz, Mme Maud Baud, Mme Nadine Chevalier, M. Régis Blanc, M. Sébastien Lamouille, Mme Sylvie Maxit, Mme Leila Bonnet et Mme Chrystelle Felisaz pour l'aide et le temps qu'ils ont apporté à la réalisation de ce reportage.

Prochain numéro
en kiosque le 19 février
MARSEILLE